

# Les Reines du fil



Lecture musicale 40 min.

**Ecriture et interprétation :** Sophie Affholder et Sophie Boulanger

Musique: Rosa Parlato

**Production:** BVZK

Avec le soutien de l'association le Prévert, la ville d'Harnes, l'association

les amis de la Lainière et du textile.

Les Reines du fil est une lecture musicale écrite à partir de témoignages de femmes du bassin minier qui ont travaillé à l'usine La Lainière de Roubaix. Pendant des années importantes de leur vie, celles qui étaient retordeuses, pelotonneuses ou bobineuses, ont fait quotidiennement le trajet de leur domicile à l'usine.

De ces trajets, qui duraient plusieurs heures, elles gardent le souvenir intact. Nous plongeons avec elles dans ce qui fut leur quotidien de « filles d'usine ».

#### Construction du projet

Cette lecture spectacle a été créé suite à des récoltes de témoignage, d'atelier d'écriture et d'enregistrements auprès d'anciennes ouvrières du textile.

Les Reines du fil est issu d'un projet plus vaste « On nous appelait les filles des mines », porté par l'association le Prévert, la ville d'Harnes, l'association les amis de la Lainière et du textile, et la compagnie BVZK.

Il s'agissait de mettre en lumière l'épopée des jeunes filles et femmes qui, pendant un demi siècle prirent le bus pour aller travailler dans les filatures et lainières de Lille, Roubaix, Tourcoing. Exposition, ateliers, spectacle ont été créés pour porter haut et fort les voix de ces femmes qui ont marqué l'histoire ouvrière de la région.



Sophie Affholder et Sophie Boulanger ont mené plusieurs projets de récoltes de témoignage et d'écriture. Cette fois encore, l'essentiel était pour elles d'immerger le spectateur dans le quotidien de ces femmes. Au delà du récit de vie, elles ont travaillé sur la mémoire vivante, le ressenti sonore et visuel. De cette manière, grâce à des archives sonores et à la composition musicale de Rosa Parlato, nous retrouvons l'univers de l'usine La Lainière.



Celles qu'à Roubaix on appelait les filles des mines,

Celles qui venaient de loin et mettait du cœur à l'ouvrage

Celles qui se dépéchaient pour ne pas rater le bus au retour

Celles qu'on consolait quand la vie était difficile

Et les magazines qu'on lisait dans le bus

Et les dessins dans la buée sur les vitres comme des enfants et après tout elles étaient si jeunes

Celles qui enlevaient leurs talons pour mettre leurs pantoufles dans l'usine

Et les tabliers qu'on s'achetait soi même Et la poussière partout sur le visage dans les cheveux dans le cou dans le nez

#### Et, elles

elles qui voudraient qu'on en parle, qu'on les écoute... et qui ont les yeux qui brillent quand elles se souviennent.





# Coup de projecteur sur ces filles des mines, petites mains du textile

Tandis que les hommes descendaient au fond, elles, elles montaient à bord de bus affrétés par les industriels pour rejoindre les filatures de la métropole lilloise. Ces filles des mines ont contribué à l'essor économique de la région. Tombé dans l'oubli, ce pan de l'histoire du bassin minier refait surface à travers une exposition et des temps forts organisés à Harnes à partir de lundi.



L'exposition revient, de manière didactique, sur l'histoire de l'industrie textile dans notre région.



Ce temps fort « On nous appelait les filles des mines » a été co-construit par l'association Prévert, les Amis de la Lainière et du textile, la ville de Harnes et la Compag

PAR CÉLINE DEBETTE

HARNES. « Dans les années 1950-60, la Lainière c'était plus de 5 000 employés », lâche Georges Dubois. Et dans cette fourmilière, il y avait celles qu'on appelait « les filles des mines ». L'octogénaire qui a fait toute sa carrière dans l'ancienne filature roubaisienne s'en souvient très bien. « C'est bien simple, il u avait roubassenne s'en souvient très bien. « C'est bien simple, il y avait 22 bus qui partaient le matin et 22 bus qui partaient l'après-mi-di.» Soit plus d'un millier de femmes et jeunes filles tout droit venues des cités minières. Un chiffre qu'on peut presque multi-plier pru la peur base d'existe de l'en peut presque multiplier par le nombre d'usines tex-tiles de la métropole lilloise de l'époque.

"Toutes ces travailleuses, on n'en parle plus beaucoup aujourd'hui», regrette Hervé Degorgue, Alors, quand il a pris les rennes de l'association Le Prévert en 2009, il s'est mis en tête de mettre un coup de projecteur sur ces

femmes qui ont, comme les mi-neurs, contribué à l'essor économique de la région. Comme l'a fait, l'an dernier, le réalisateur Florent Le Demazel, en leur consacrant un documentaire, Les filles du textile, projeté en dé-cembre 2021 à la faculté Jean-Perrin.

L'idée est de mettre en lumière ces femmes courageuses qui font, elles aussi, partie de l'histoire ouvrière qui s'est écrite dans notre région.

« Tout est parti d'Isabelle Aubret!», sourit Hervé Degorgue. La chanteuse était venue, en janvier 1991, inaugurer le centre culturel de Harnes avec Mouloudji. « Je me suis dit que ce serait bien qu'elle revienne chanter chez nous. Et en replongeant dans son parcours, je me suis rappelé qu'elle avait tra-

vaillé en filature, un passé qu'elle n'a jamais renié, au contraire. » De fil en aiguille, l'idée d'organiser un événement autour de cette thématique fait son chemin. Il entre alors en contact avec Les Amis de la Lainière et du textile. Cette association fondée en 2011 cette association fondee en 2011 par d'anciens employés de filature, dont Georges Dubois, dispose d'une quantité incroyable de documents d'archives, parmi lesquels 80 vidéos et plusieurs milliers de photos. Un fonds dans lequel ils ont puisé pour mettre en aleae l'experition présentée en place l'exposition présentée ce lundi à la médiathèque La Source de Harnes

De quoi faire remonter pas mal de

souvenirs à la surface. Et c'est le but! « L'idée de ce projet global c'est de mettre en lumière global c'est de mettre en lumière ces femmes courageuses qui font, elles ausst, partie de l'histoire ouvrière qui s'est écrite dans notre région. Et on a la chance qu'elles soient encore la pour en parler, insiste Hervé Degorgue. C'est important de faire vivre cette mémotre. Si on ne le fait pas aujourd'hui, on ne le fera plus jamais. »

# DEUX SEMAINES DE SPECTACLES ET D'ANIMATIONS

« On nous appelait les filles des mines », c'est d'abord une exposition, visible à la médiathèque La Source de Harnes, ; partir de ce lundi et Jusqu'au 26 novembre. Mais c'est aussi tout un programme d'animations qui s'étalera sur ces deux semaines avec :

- une lecture spectacle (à partir de 10 ans) de la Compa - une lecture spectacie (a partir de 10 ans) de la Compa-gnie BVZK, Les Relnes du fil, écrite à partir de témoignage de ces filles du textile, le 18 novembre à 19 h à la média-thèque et le 26 novembre à 19 h au centre Prévert; - Un très beau jour, un spectacle de Marie-France Painset mèlant chants, musique et poèmes destinés aux enfants de 3 mois à 6 ans, le 23 novembre à 11 h et 16 h à l'auditu rium de la Source.

rium de la Source

des ateliers pour les enfants le 16 novembre à 14 h pou — des ateliers pour les enfants le 16 novembre à 14 h pour les 7-11 ans qui apprendront à fabriquer leur initiale en tricotin et à 16 h 30 pour les plus petits (4 – 6 ans) qui eu pourront créer un petit personnage en tissage mais aussi un atelier pour les adultes le 22 novembre à 14 h afin de s'initier aux techniques du tissage mural — une après-midi jeux vidéo le 19 novembre à partir de 13 h 30 (dès 7 ans) avec la découverte du jeu Unravel et de son nessonnage princial formé d'un simple fil de faire.

son personnage principal formé d'un simple fil de laine. — le concert d'Isabelle Aubret le 19 novembre à 20 heures au Prévert (15 €). Permanences au centre culturel les

jeudis de 10 h à 12 h et les samedis de 15 h à 17 h. Pas de réservation par téléphone.



### **Sophie Affholder**

Elle naît dans les années 70, dans une banlieue bourgeoise de l'ouest parisien et passe son adolescence au Maroc.

Après un coup de foudre pour le théâtre, elle se retrouve à Lille et y croise les routes de Cyril Viallon, Florence Bisiaux, Fatiha Nacer, Nora Granovsky, Frédéric Constant, et David Ayala. Elle fait un bout de chemin avec eux en tant qu'interprète et parfois les assiste à la mise en scène. Le désir naissant de la pratique, elle explore cette nouvelle voie et celle de l'écriture en créant des spectacles musicaux avec la Compagnie L'Echappée.

Sa rencontre avec **Stéphane Gornikowski** la mène

à la Générale d'Imaginaire avec laquelle elle collabore sur plusieurs projets d'action culturelle. Elle accompagne le projet des *Livres Vivants* depuis 2013.

Actuellement elle joue dans *Contractions* de *Mike Bartlett* mis en scène par *Bruno Buffoli*. Après avoir tourné l'année dernière le spectacle *Le vent de lève. Les idiots/Irrécupérables?* de David Ayala, elle prépare avec lui le nouveau projet de la compagnie, *La nuit remue* sur la poésie et l'adolescence.



## Sophie Boulanger

Après une maîtrise d'études théâtrales, Sophie s'intéresse rapidement aux nouvelles écritures de la scène et à la pluridisciplinarité. Cette recherche donne lieu à la création scénique d'une adaptation du *Horla* et d'un court métrage en 2002. Elle rejoint la même année les compagnies Les sangs cailloux et Ta Zoa, en tant que comédienne et metteur en scène. Elle co-dirigera le collectif d'artistes Groupe anonyme jusqu'en 2012.

Elle s'implique parallèlement dans l'audiovisuel, en créant avec **Eric Deschamps** le programme itinérant de court métrages **Fenêtres pour courts**.

Elle est actuellement artiste associée de La Générale

d'Imaginaire et de **La pluie d'oiseaux**, en tant que metteure en scène, comédienne et autrice et participe à certaines créations de la compagnie **Voulez Vous** en tant que comédienne.

Elle travaille régulièrement sur des lectures musicales dont les dernières, créées avec le comédien **Thomas Baelde** à destination d'un public adolescent, les amènent à concevoir le festival de littérature *Emois et moi* avec **Soazic Courbet** et **François Annycke**.



#### **Rosa Parlato**

Diplômée en flûte traversière au Conservatoire S.Cecilia de Rome, elle se perfectionne pendant trois ans à l'Académie de musique de Budapest et obtient 4 prix en interpretation et musique de chambre, en musique classique (flûte traversière) et baroque (traverso) aux CNR de Metz et de Lille. A partir de 2010 elle se forme aux musiques électroacoustiques avec Art Zoyd Studios dans la classe de composition de André Serre Milan et Carl Faia. D'octobre 2013 à juillet 2014 elle bénéficie

du dispositif pour les jeunes compositeurs « Pas à pas » - DRAC Nord- Pas de Calais et compose à Art

Flûtiste, improvisatrice, compositrice

Passionnée par les compositions abstraites, les collages acoustiques et électroacoustiques, la musicalité de la voix et du langage, les techniques instrumentales étendues, Rosa se produit régulièrement en concert et s'intéresse aux musique improvisées, à la composition électroacoustique et au théâtre musical. Elle fait partie du duo Fatrassons, du duo Isophone, du quartette Wasteland, du sextet 36, de la Compagnie-i, du Collectif 4.6.Art, du Collectif Sounding Arts. Elle collabore également avec le Centre National de Création Musical Art Zoyd, avec le collectif lillois Muzzix et avec des plasticiens et des vidéastes autour de créations mixtes et musiques pour film (Le Fresnoy).

Zoyd Studios (Valenciennes).

Ses <u>oeuvres acousmatiques</u> ont été diffusées lors de divers Festivals.

## Matériel à mettre à disposition :

3 pupitres de lecteur

3 cables XLR

3 SM 58 (micros voix)

3 pieds de micro

Écran Vidéo projecteur Cable vga

Lumières : plein feu de base

Pour les **petites salles**, pouvons ammener notre propre système son si besoin.

Pour les **grandes salles**, nous avons besoin d'un technicien en accueil et régie son, ainsi que :

Retour Boitier DI



Crédits photos : © A. Solon - Mairie de Carvin // © Gérard Rouy

# **UBER GANG**

# Le festival des écritures féminines

Vous souhaitez programmer cette lecture dans votre structure?

Merci de nous contacter à contact@ubergang.fr

www.ubergang.fr

Cette lecture est proposée dans le cadre de UBER GANG - Sur la route, un dispositif lié au projet UBER GANG à l'initiative de la compagnie BVZK.